

LUTTE DES CLASSES ET DÉMOCRATIE...

Il aura fallu des millénaires pour que les hommes accèdent au concept de démocratie, sans cesse, il est vrai, remis en cause.

La croyance au «*péché originel*» implique la négation de l'individu rabaissé au rang de «*personne humaine*» devant accepter la soumission à des hiérarchies sacerdotales prétendant tenir leur pouvoir de Dieu le Père lui-même!!!

De ce point de vue, le vocabulaire des judéo-chrétiens est riche d'enseignements. Nous ne serions pas des individualistes (libres et de bonnes mœurs!) mais un troupeau à la tête duquel il faut nécessairement un «*pasteur*», comme de bien entendu, accompagné de «*chiens de garde*»!

On aurait pu penser que les progrès réalisés depuis la renaissance, c'est-à-dire depuis le retour à la civilisation, étaient définitivement acquis. Mais il faut nous rendre à la réalité et avoir le courage de la regarder en face! Aujourd'hui, avec la mise en œuvre de «*l'intégration européenne*», fondée sur la théologie de la subsidiarité, nous assistons à un retour offensif de l'esprit grégaire étroitement lié à l'obscurantisme religieux.

Pourtant il est indéniable, et les événements que nous vivons actuellement nous le rappellent cruellement les «*pasteurs*» se transforment aisément en «*seigneurs de la guerre*», lesquels n'ont pas nécessairement des mœurs pastorales! Bien entendu, tous les hiérarques, à quelque religion qu'ils appartiennent affirment n'avoir en vue que le «*bien commun*», censé transcender les intérêts particuliers.

Autrement dit ce qui sépare les hommes et génère des conflits entre eux, ne serait pas la conséquence de leurs conditions matérielles d'existence mais le combat «*éternel*» (sic) entre les bons et les méchants, entre le Diable et le Bon Dieu, entre le mal et le bien!

La *Charte d'Amiens* qui, après plus d'un siècle d'existence, demeure d'actualité, proclame «*la reconnaissance de la lutte des classes qui oppose sur le terrain économique la classe ouvrière à la classe capitaliste*». Par ailleurs, le *Manifeste communiste* affirme que «*la lutte des classes est le moteur de l'histoire*».

Tout cela est, selon moi, fondamentalement exact. Cependant il serait faux de croire que le processus de lutte des classes se développe de la même manière dans n'importe quelles conditions. L'Histoire nous a appris que tout système totalitaire, fondé sur l'idéologie du «*bien commun*» est conduit inéluctablement à remettre en cause les libertés individuelles et collectives et c'est pourquoi, aujourd'hui, le combat pour le maintien de l'indépendance de classe des organisations syndicales et politiques et celui pour le retour à la démocratie, sont intimement liés.

Mais pour que ce combat soit efficacement mené, encore faut-il que travailleurs et démocrates possèdent au moins en partie, «*la science de leur malheur*». Or, la connaissance scientifique n'est pas innée... Elle s'acquiert et c'est pourquoi, le mouvement ouvrier et démocratique, tout en prenant une part active au combat de tous les jours pour la «*défense des intérêts matériels et moraux des travailleurs*» a toujours affirmé la nécessité d'élever «*le niveau de conscience*» des victimes de ce que la Boétie appelait «*la servitude volontaire*».

Ce double aspect de l'activité des militants ouvriers et des démocrates est selon moi, indispensable si on veut contribuer sérieusement à la constitution, au sens large du terme, d'une représentation politique ouvrière et démocratique.

Alexandre HÉBERT.